

même ajouter que chaque ville importante de l'Asie Mineure possède un petit Syllogue pour l'encouragement et l'établissement des écoles, ou une Société fraternelle, ou tout au moins une petite bibliothèque et un cabinet de lecture.

Ce mouvement considérable de l'instruction en Orient, provoqué par les Syllogues, prendrait une direction uniforme et plus régulière, si l'on introduisait partout le même programme pour l'instruction primaire, et si l'on cherchait à unifier et à améliorer la méthode d'enseignement. Pour cela, il faudrait que les instituteurs de toutes les provinces grecques de la Turquie pussent se connaître et se réunir annuellement en congrès, convoqués par le Syllogue littéraire de Constantinople; ensuite, que l'on nommât des inspecteurs réguliers de ces Syllogues, qui, en voyageant et en parcourant les provinces, allassent faire des conférences pédagogiques aux instituteurs. Ces derniers s'assembleraient chaque semestre au chef-lieu de chaque province, et publieraient ensuite un compte rendu de leurs réunions; enfin, que l'on publiât des livres didactiques, rédigés d'après la nouvelle méthode, et qu'on les distribuât partout gratis. C'est grâce aux sociétés et aux écoles, c'est-à-dire à la diffusion de l'instruction, que la Grèce a fait les premiers pas, et bégayé les premières paroles de liberté. Il faut que le même travail systématique et diligent accélère l'impulsion donnée à cette œuvre éminemment patriotique.

